

DRÔME ET ARDÈCHE | La ministre de la Culture et de la Communication a arpenté, hier, nos deux départements

Le ballet d'Abou Lagraa et de la ministre dans la chapelle Sainte-Marie, à Annonay

C'est une rencontre rare qui s'est effectuée hier soir, au cœur du centre ancien d'Annonay. Dans la chapelle Sainte-Marie, haut monument de la ville datant du XVII^e siècle, fermée habituellement au public, se sont découverts la ministre de la Culture et le chorégraphe Abou Lagraa. Ce dernier, natif d'Annonay, après avoir ouvert "Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la Culture" et essaimé la danse contemporaine en Europe et au Maghreb, a décidé de revenir en Nord-Ardèche pour y installer sa compagnie La Baraka. En 2017, elle intégrera la chapelle qui deviendra un lieu de vie.

C'est lui qui, veste bleue sur le dos - aux couleurs des peintures dominantes des murs et plafond classés de



Le chorégraphe international a accueilli lui-même la ministre avant de lui montrer son futur "chez soi" avec passion. Le DL/Stéphane MARC

l'édifice - a fait la visite à la représentante de l'État. Malgré un groupe permanent autour d'eux, ils ont échangé, de longues minutes durant, à deux. Abou Lagraa, l'oeil brillant de l'enfant d'Annonay qui est fier de montrer sa future chambre ;

Audrey Azoulay, l'oeil brillant de la spectatrice qui en a oublié le caractère formel de sa visite. « Je suis là pour désacraliser le côté élitiste de la danse », a lancé Abou Lagraa. La ministre d'acquiescer : « Que ça vive ! »